

SESSION DE REMPLACEMENT - MARS 2018

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET – FRANÇAIS – PREMIÈRE PARTIE :  
Questions-réécriture

Durée : 1 HEURE 30 (partie 1)  
1 HEURE 30 (partie 2)

**DIPLÔME NATIONAL DU BREVET**  
**SÉRIE GÉNÉRALE**  
**SESSION DE REMPLACEMENT – MARS 2018**  
**ÉPREUVE DE FRANÇAIS**

L'épreuve comporte deux parties :

Première partie

(25 points)

⇒ compréhension - réécriture : durée 1h00

⇒ dictée : durée 0h30

***L'usage d'un appareil électronique et de tout document est interdit.***

***Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1<sup>ère</sup> partie durant toute l'épreuve.***

Deuxième partie

(15 points)

⇒ rédaction : durée 1h30

***L'usage d'un appareil électronique et de tout document est interdit.***

***Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française (support papier) est autorisé.***

*La narratrice a dix-sept ans. Elle est en vacances avec son père, veuf, qui commence une nouvelle histoire d'amour avec Anne, venue les rejoindre.*

Quelques jours après, au dîner et toujours au sujet de ces insupportables devoirs de vacances, une discussion s'éleva. Je fus un peu trop désinvolte\* mon père lui-même s'en offusqua et finalement Anne m'enferma à clef dans ma chambre, tout cela sans avoir prononcé un mot plus haut que l'autre. Je ne savais pas ce qu'elle avait fait et comme j'avais  
5 soif, je me dirigeai vers la porte et essayai de l'ouvrir ; elle résista et je compris qu'elle était fermée : je n'avais jamais été enfermée de ma vie : la panique me prit, une véritable panique. Je courus vers la fenêtre, il n'y avait aucun moyen de sortir par là. Je me retournai, véritablement affolée, je me jetai sur la porte et me fis très mal à l'épaule. J'essayai de fracturer la serrure, les dents serrées, je ne voulais pas crier qu'on vînt m'ouvrir. J'y laissai  
10 ma pince à ongles. Alors je restai au milieu de la pièce, debout, les mains vides. Parfaitement immobile, attentive à l'espèce de calme, de paix qui montait en moi à mesure que mes pensées se précisaient. C'était mon premier contact avec la cruauté : je la sentais se nouer en moi, se resserrer au fur et à mesure de mes idées. Je m'allongeai sur mon lit, je bâtis soigneusement un plan. Ma férocité était si peu proportionnée à son prétexte que je me  
15 levai deux ou trois fois dans l'après-midi pour sortir de la chambre et que je me heurtai à la porte avec étonnement.

A six heures, mon père vint m'ouvrir. Je me levai machinalement quand il entra dans la pièce. Il me regarda sans rien dire et je lui souris, aussi machinalement.

« Veux-tu que nous parlions ? » demanda-t-il.

20 - De quoi ? dis-je. Tu as horreur de ça et moi aussi. Ce genre d'explications qui ne mènent à rien...

- C'est vrai. » Il semblait soulagé. « Il faut que tu sois gentille avec Anne, patiente. »

Ce terme me surprit : moi, patiente avec Anne... Il renversait le problème. Au fond, il considérait Anne comme une femme qu'il imposait à sa fille. Plus que le contraire. Tous les  
25 espoirs étaient permis.

« J'ai été désagréable, dis-je. Je vais m'excuser auprès d'Anne.

- Es-tu... euh... es-tu heureuse ?

- Mais oui, dis-je légèrement. Et puis, si nous nous tirailons un peu trop avec Anne, je me marierai un peu plus tôt, c'est tout. »

30 « Ce n'est pas une chose à envisager. Tu n'es pas Blanche-Neige... »

Françoise Sagan, *Bonjour tristesse*, 1954

\*désinvolte : qui manque d'intérêt et d'investissement.

## QUESTIONS (15 points)

Répondez aux questions par des phrases complètes en soignant votre écriture et votre orthographe.

- 1) A quelle personne le texte est-il écrit ? Justifiez votre réponse par une citation du texte. A quel genre appartient-il ? (1 point)
- 2) Qui sont les personnages dans cet extrait ? Expliquez leurs liens. (2 points)
- 3) Ligne 5, « je me dirigeai vers la porte et essayai de l'ouvrir ; elle résista ». A quel temps les verbes sont-ils conjugués ? Justifiez l'emploi de ce temps. (1 point)
- 4) Quelle est la première réaction de la narratrice quand elle comprend qu'elle est enfermée dans sa chambre ? Appuyez-vous sur l'étude du champ lexical en citant deux mots du texte. (2 points)
- 5) a. A quelle classe grammaticale appartient le mot « immobile » (ligne 11) ? (0,5 point)  
b. Comment est-il formé ? (0,5 point)  
c. Quel sens donnez-vous à ce mot ? (0,5 point)  
d. En quoi ce mot montre-t-il un changement dans les réactions de la narratrice ? (0,5 point)
- 6) Ligne 18 : « Il me regarda sans rien dire, et je lui souris, aussi machinalement. » Relevez un complément circonstanciel de manière. Que montre-t-il des relations entre le père et la fille ? (1 point)
- 7) Ligne 22 « Il faut que tu sois gentille avec Anne, patiente. » Donnez le mode et le temps du verbe souligné. Justifiez l'emploi de ce mode. (1 point)
- 8) a. « Tu n'es pas Blanche-Neige » Comment se nomme cette figure de style ? (1 point)  
b. Expliquez cette référence à Blanche-Neige ? (1 point)
- 9) Donnez trois éléments qui prouvent que ce texte est un récit d'adolescence. (3 points)

## RÉÉCRITURE (5 points)

Réécrivez le passage ci-dessous en remplaçant « je » par « elle ». Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

Je n'avais jamais été enfermée de ma vie : la panique me prit, une véritable panique. Je courus à la fenêtre, il n'y avait aucun moyen de sortir par là. Je me retournai, véritablement affolée, je me jetai sur la porte.